

✠ La page des enfants ✠

Paroisse Saint-Germain-et-saint-Cloud, LOUVECIENNES

Le Fils Prodigue

Nous avons ici une parabole, une histoire que raconte le Seigneur Jésus pour faire comprendre :

- **Que Dieu aime les justes et les pécheurs**
- **Qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire**
- **Que Dieu est lui-même ce Père dont l'amour est sans condition et sans limite**

Le fils aîné : il suit les commandements de son père et le sert chaque jour de sa vie.

Le fils aîné : il suit les commandements de son père et le sert chaque jour de sa vie. Il juge son frère pécheur et est jaloux de lui. Il juge son Père et le trouve injuste de faire une fête pour son frère pécheur et de ne pas le récompenser, lui le juste : "ça s'est fait pas" comme les enfants disent parfois.

Le fils prodigue : il gaspille, dans des dépenses ridicules où il risque son âme, l'argent qu'il a réclamé à son père.

Après avoir tout perdu, il retourne chez son père avec humilité, repentir et confiance. Il sait qu'il est aimé de lui.

L'amour de Dieu dépasse la logique des hommes ! « Il y a une grande joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent » Luc 15, 8).



Nous nous reconnaissons parfois dans l'un ou l'autre de ces fils. Ce qui compte ici, encore plus que l'attitude des deux fils, est l'attitude du Père. Le Christ manifeste sa propre paternité divine à travers celle du père de cette parabole. Une paternité exemplaire. Le Père est toujours là, les bras ouverts, quand on le cherche. Il ne cesse jamais de nous aimer et de nous attendre. Il fait le premier pas et vient à notre rencontre pour que nous osions revenir vers lui. Il nous donne toutes ses richesses et ne garde rien pour lui.

A son fils aîné il donne tout ce qu'il possède. A son fils cadet, il a donné « la part qui lui revient » ; il le couvre d'une tunique de fête - c'est l'Esprit saint, vêtement dont nous sommes revêtus au baptême. Il lui donne des sandales - pour mieux écraser les démons. Il fait tuer pour lui le veau gras - c'est le Christ lui-même qui donne sa vie pour nous sauver. Au pécheur qui regrette ses fautes, Dieu donne son Esprit et sa Parole.

La porte de la compassion divine est ouverte à tous : « Tout homme qui demande recevra, qui cherche trouvera, à celui qui frappe, on ouvrira » (Mathieu 7, 8). Le Christ Dieu ouvre sa porte aux petits enfants, aux femmes pécheresses, aux publicains, au larron, à tous ceux qui acceptent son invitation au banquet. C'est ce qui se passe pour nous à chaque fois que nous venons à l'église et que nous nous sommes préparés à communier. Nous rentrons à la maison paternelle qui est l'église, pour nous revêtir de l'Esprit saint, pour nous purifier de nos péchés en écoutant la Parole et en communiant au corps et au sang du Christ : nous retrouvons ainsi nos vraies richesses.